

[87r., 177.tif] les lettres a sa femme. Me de Buquoy dine aujourd'hui chez elle et demain elles déjeunent ensemble. Je fus a quatre chevaux au Prater. Chez le grand Chambelan je trouvois Me de Fekete qui en me parlant de Me d'A.[uersberg] reveilla le chat qui dort. Dela chez Me de Reischach, je la trouvois seule. Bientot Me d'A.[uersberg] y vint, elle parut s'interesser a ma santé. Mais apres Me de Clary vint, M. de Chotek aparemment ordonné par Me d'A. [uersberg] et repartit avec elle. Cette coquetterie me trotta par la tête tout le reste de la soirée. Je promis a Me de Clary de venir Sammedi a Frohstorf. Fini la soirée chez le Pce Galizin, ou Me de Buquoy fit accueil a mon habit, l'autre n'y etoit plus, je ris contre coeur avec Me de Haaften, puis m'en allois, le coeur gros. Pourquoi ai-je suivi le conseil de Louise? Pourquoi n'ai je pas entièrement oublié cette coquette incapable de cette delicatesse en amitié que je demande. Toujours fort enroué.

Toute la journée poussière et vent. Le soir grosse pluye.

♪ 28. May. Ce miserable attachement de tête a une coquette me rend malheureux, Louise y a voulu substituer l'amitié, mais celleci n'en connoit point la delicatesse. Jäggl me porta ses reflexions sur le HandBillet du 10. Avril. Je parlois a Zanetti sur ce qu'a dit la Coôn superieure de Bohême a cet egard.